

# Mélanges Religieux,

ON S'ABONNE chez  
MM. FABRE et LE-  
PROHON, Libraires, et  
au Bureau du Journal, à  
Montréal.

RECUEIL PÉRIODIQUE.

PRIX D'ABONNE-  
MENT, quatre piastres  
pour l'année, cinq pia-  
stres, par la poste, pay-  
ables d'avance.

VOL. 1.

MONTREAL, 19 MARS 1841.

No. 9.

## MAXIMES

*tirées de l'ESPRIT de St. François de Sales.*

Le tems mal employé durant l'oraison est dérobé à Dieu.

Là où la volonté de Dieu est accomplie, le pain quotidien ne manque jamais.

Le grand profit de l'ame en vertu, ne consiste pas à penser à Dieu, mais à le beaucoup aimer.

Dieu donne les plus grands travaux à ceux qu'il aime le plus.

Les païens aiment ceux qui les aiment, mais les chrétiens doivent exercer leur amitié à l'endroit de ceux qui ne les aiment pas, et envers ceux auxquels ils ont beaucoup de répugnance et d'aversion.

L'ame de notre prochain est l'arbre de la science du bien et du mal ; il est défendu d'y toucher pour en juger, sous peine d'être châtié, parce que Dieu s'en est réservé le jugement.

Quand nous exhortons le prochain à faire ce que nous ne faisons pas, il faut parler en qualité d'ambassadeur envoyé de la part de Dieu.

Il y a une grande misère des grands de la terre, en ce que, sachant si bien ce qui leur est dû, ils ignorent ou ne pensent point à ce qu'ils doivent, qui est beaucoup.

Le sexe féminin mérite d'être aidé, parce qu'il se laisse conduire plus aisément à la dévotion que les hommes, lesquels sont ordinairement trop les suffisans et les entendus.

Les évêques tiennent un grand rang en l'Eglise militante ; ils y représentent ce que font les séraphins en la triomphante ; mais le mal est que les rois et les princes ne les regardent que comme leurs sujets.